

En 1876, date des premières statistiques sur ce sujet, la capitalisation des chemins de fer à vapeur s'élevait à \$716,445,134; elle atteignait \$1,985,119,991 en 1917; les 5,190,416 voyageurs transportés en 1875 devenaient 53,749,680 en 1917, et les marchandises transportées passaient de 5,670,836 tonnes en 1875 à 121,916,272 tonnes en 1917. Les recettes brutes, qui se chiffraient par \$19,470,539 en 1875, atteignaient \$310,771,479 en 1917. Ces chiffres éloquents sont une preuve manifeste de la magnitude des efforts tentés et menés à bien pour satisfaire aux besoins sans cesse croissants du trafic.

Les chemins de fer électriques du Canada qui consistent principalement en tramways urbains, n'ont acquis d'importance que depuis quelques lustres et les statistiques officielles les concernant ont commencé à voir le jour en 1901. Cette année-là, on mesurait 674 milles de voies et en 1917, elles s'étendaient sur 1,744 milles. Le nombre des voyageurs transportés dans l'année passait de 120,934,656 en 1901 à 629,441,997 en 1917 et les marchandises véhiculées, qui représentaient 287,925 tonnes en 1901, voyaient leur volume porté à 2,333,539 tonnes en 1917. Les recettes brutes passaient de \$5,768,283 en 1901 à \$30,237,664 en 1917. Les capitaux engagés dans les tramways électriques, qui s'élevaient à \$87,409,885 en 1908, atteignaient \$161,234,739 en 1917.

Un moyen de locomotion qui a pris un essor considérable durant les dernières années, c'est l'automobilisme; en 1917, on enregistra au Canada 197,799 automobiles de toutes sortes, contre 69,598 en 1914. Les six canaux de l'Etat ont une longueur totale de 1,594 milles; leur trafic, en 1917, a porté sur 22,238,935 tonnes, au lieu de 888,189 tonnes en 1887. Le réseau télégraphique s'est agrandi, dans des proportions analogues; lors de la Confédération, en 1867, ses lignes s'étendaient sur 7,227 milles, nécessitaient 9,040 milles de fils et transmettaient 600,770 télégrammes. En 1917, les lignes de l'Etat avaient une longueur de 11,843 milles et celles des compagnies, de 49,397 milles. La télégraphie sans fil a été mise en service au Canada en octobre 1907; en 1917, elle a transmis 181,740 messages, comportant 3,140,843 mots. Le téléphone a été commercialement exploité à Hamilton, dès 1877. En 1917, il existait au Canada 1,695 compagnies de téléphone possédant, toutes ensemble, un capital d'exploitation de \$79,121,702; il y avait 604,136 téléphones, soit un abonné par 13.4 habitants. Enfin, en 1917, il a été vendu 957,051,564 timbres-poste, valant \$23,174,602, au lieu de 306,382,154, valant \$5,636,746 en 1904.

BILAN FINANCIER ET PROGRÈS SOCIAL.

En 1868, le revenu public du Canada, c'est-à-dire ses recettes ordinaires annuelles, s'élevaient à \$13,687,928; en 1871, ce fut \$19,335,561; en 1881, \$29,635,298; en 1891, \$38,579,311; en 1901, \$52,514,701. En 1910, pour la première fois, elles excédèrent cent millions de dollars, soit exactement \$101,503,711 et en 1911, elles atteignirent \$117,780,409. Pendant la guerre, elles se sont considérablement accrues par l'imposition de nouvelles taxes, à tel point que, pour l'exercice financier 1917-18, elles se sont élevées à \$260,-